

matiere. *La matiere sans le mouvement seroit sans forme, & ne pourroit exister.* Pour prouver ce paradoxe le P. B. emploie des preuves plus paradoxales encore. *La matiere, dit-il, n'auroit aucune qualité sensible sans le mouvement. Elle ne seroit point visible, puisque ce qui la rend visible c'est la lumiere qu'elle réfléchit par la résistance à son passage, ce qui est un mouvement, puisque le mouvement seul peut résister au mouvement.* Cette dernière proposition, qui est évidemment fautive, fait tomber tout l'argument. *Elle ne pourroit être sentie par le tact, puisque c'est en résistant à la division par le mouvement de la pression de ses molécules qu'elle est palpable.* Raison verbiageuse qui ne forme aucune idée, & qui est une suite de ce faux principe que la matiere ne résiste que par son mouvement. *Elle ne seroit ni impulsive ni attractive. Cela est évident.* Comment cela seroit-il évident, puisque les Newtoniens eux-mêmes conviennent que nous n'avons aucune notion distincte de l'attraction & de la répulsion, & que l'existence de ces qualités n'est connue que par les effets & l'exactitude des calculs, qui, selon eux, en suppose l'existence ? S'il étoit nécessaire de réfuter par d'autres raisons un système qui l'est suffisamment par le simple énoncé, on les trouveroit dans l'Emile de J. J. R. t. 3. p. 43. 51. édit. de 1762. — La supposition d'un second globe solaire au tems du déluge, est absolument gratuite & très-inutile, défigure la simplicité des causes qui